



Le français de Maillardville

Mythes et réalité

Christian Guilbault
Réjean Canac-Marquis

Département de français
Université Simon Fraser

Mythes ou réalité ?

- La communauté de Maillardville est le coeur de la francophonie en C.-B.
- La majorité des francophones y habitent.
- Il existe une variété de français propre à Maillardville.

Plan

1. Historique
2. Établissement de Maillardville
3. Communauté à l'aube du XXI^e siècle
4. Recherche
 1. Origine
 2. Corpus
5. Résultats :
 1. (Phonologie)
 2. Éléments de morpho-syntaxe
6. Remarques en guise de conclusion

I. Historique

- 20 juillet 1871, se joint à la Confédération canadienne
 - 25 661 premières nations
 - 8576 Européens
 - 1548 Asiatiques
- Francophones sont présents dès explorations de Mackenzie, 1793.



source : http://www.canadiana.ca/hbc/person/mackenzie_e.html#

2. Établissement de Maillardville

- 1909, fondation de Maillardville, paroisse des francophones
- Canadian Western Lumber
- 250 (1909) + 166 (1910) familles
- emploi, terres, vie communautaire



source : http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-635/Maillardville_une_communauté_francophone_en_Colombie-Britannique.html

3. Communauté à l'aube du XXI^e siècle

Héritage des premières vagues de locuteurs :

Colombie-Britannique

- Population de FLI augmente continuellement en nombres absolus, mais diminue en proportion
- FLI passe de 19 365 (1,7%) à 58 885 (1,4%)
- 295 645 (SC, 2006) connaissent F LI/L2
- 60 675 (SC 2006) FLI +LX

Maillardville

- Population originelle est dispersée, descendants assimilés (?)
- FLI encore enseigné dans une école
- Certaines institutions demeurent:
 - Foyer Maillard
 - Mackin House Museum
 - Festival du bois, etc.
- N'est plus le seul centre de la francophonie

3. Communauté à l'aube du XXI^e siècle

Nouvelle communauté :

- Immigration canadienne:
 - 12,1 % sont nés En C.-B.
 - 73,1 % (38,0% du Qc, 12,0 % de l'Ont.) des autres provinces canadiennes
 - 14,8 % de l'extérieur du Canada dont 26,1 % de France
- Immigration canadienne:
- 12,1 % sont nés En C.-B.
- 73,1 % (38,0 % du Qc, 12,0 % de l'Ont.) des autres provinces canadiennes
- 14,8 % de l'extérieur du Canada dont 26,1 % de France
- De plus en plus d'apprenants en immersion (30 421 à 39 509 de 2001 à 2006) (Dagenais 2003)
- Création du CSF 1995 ajoute à l'engouement pour le français ?

4.1 Recherche : origine

- Question de recherche : quelles sont les particularités structurales du français des locuteurs de Maillardville ?
- objectif :
 - décrire le français de la communauté d'origine
 - contribuer à compléter le panorama du français au Canada
 - permettre des comparaisons avec les autres variétés
 - comprendre, éventuellement, la dynamique des nouveaux francophones

4.2 Recherche : corpus

Étude de Gess (2006) pour le PFC

- 14 locuteurs vivant dans la région de Maillardville, agés entre 49 et 83 ans (donc, incluant la génération de l'étude de MacDonald 37 ans auparavant).
- Entrevues semi-dirigée de 20 minutes.
- Toutefois 8 des 14 locuteurs provenant d'outre-provinces: Manitoba (5), Québec, Ontario, Saskatchewan; 10 ayant passé entre 8 et 30 ans en dehors de la région en jeune âge.
- analyses de ce corpus à venir
- Les profils sociolinguistiques limités, se prêtant peu aux études de type variationniste
 - Provenance : un seul sujet est né et a vécu à Maillardville toute sa vie
 - Âge : absence marquée de jeunes de moins de 50 ans
 - Sexe : seulement 3 hommes

4.2 Un aperçu de la variété de Maillardville

- Notre objectif aujourd'hui: étant au début de nos travaux de recherches, offrir un aperçu impressionniste de la variété.
- A court/moyen terme: étendre le corpus, pour éventuellement présenter une analyse de la ou les variétés de la région (Oral History Corpus)
- Seulement 4 des 14 locuteurs ont été retenus pour cette présentation
 - facteur de sélection: nés/arrivés à Maillardville en bas âge (moins de 5 ans)
 - âgés entre 50 et 75 ans (certains de la génération de l'étude de McDonald 1969)
 - 3 femmes et 1 homme

5.1 Résultats : étude antérieure : McDonald (1969)

- (mémoire de maîtrise)
- corpus contenait des jeunes (une vingtaine entre 18-25 ans), donc 3^{ième} génération de l'époque
- étude descriptive et normative, principalement phonologie et morpho-syntaxe

Phonologie :

- relâchement des voyelles fermées en syllabe accentuée fermée (vite, jupe, route)
- Affrication non systématique
- présence de voyelles diphtonguées (maison, père)
- simplifications des groupes consonne+liquide en final de mot (quatre, chambre)

NB. Attendre l'étude de Gess pour les détails

5.2 Résultats : corpus du PFC (Gess 2006)

Locuteur F1

- Femme de 75 ans
- Diplôme 12ième (secondaire)
- Née et passée toute sa vie à Maillardville (seul sujet du corpus ainsi). Impliquée et connue dans la communauté. Travaillait au supermarché de la communauté.
- Niveau de langue familier/populaire
- Sujet le plus typique de la variété (?)



Corpus du PFC (Gess 2006)

- Locuteur F2
 - Femme de 51 ans
 - Diplôme en droit (universitaire)
 - Née à New-Westminster ; 49 ans à Maillardville/Coquitlam, mais peu de contact avec la communauté francophone. Contact surtout avec famille et cours en français à l'université.
 - Français plus normé/scolaire, toujours marqué par l'anglais.



Corpus du PFC (Gess 2006)

Locuteur F3

- Femme de 52 ans, diplôme secondaire (12ième); travail dans les service de soutien au domicile (home support)
- Née à New-Westminster; 30 ans à Maillardville/Coquitlam, 21 ans à North Vancouver
- Niveau familier/populaire; influence de l'anglais








Corpus du PFC (Gess 2006)

- Locuteur M I
 - Homme de 63 ans
 - Diplôme de maîtrise en administration; gestionnaire dans l'industrie du bois locale (maintenant à la retraite)
 - Né au Manitoba (4 ans); 59 ans à Maillardville
 - Français familial relevé.











Quelques aspects morpho-syntaxiques typiques de variétés laurentiennes (de l'ouest)

○ Régularisation et simplification de formes verbales


- “sontaient” (systématique chez F1)
- “Faite” (part. passé)
- “Faiss(ent)” (indicatif)  (subjonctif) 
- (je, tu) “soiye” (subjonctif) | er pers. :  2ieme pers. 
- “faulait” 

○ Emprunts et calques incorporés de l'anglais

- “babysitter” 
- “directé” (“directed”) 
- “runné de court” (“runing short”) 
- “se tenir aller” (“keeps one going”)   
- “affaires qui se promènent” (“things going on”) 
- “stratégise’ (“strategize”) 

Quelques aspects morpho-syntactiques typiques de variétés laurentiennes (de l'ouest)

- Accord de “monde” au pluriel

F2 :  F1 : 

- Utilisation de l'auxiliaire avoir avec verbe de mouvement

F2 (normatif puis variation) :    

- Complémenteurs complexes en positions enchassées

- “Où ce que c'est que c'est” (F1)   

- Neutralisation de “tous/tout/toute” (Lemieux Sankoff, St-Amour; Barbaud; Léard; etc.)

F1 :  

Corpus d'histoire orale de Coquitlam (incluant Maillardville)

- Corpus en voie de rassemblement par la Coquitlam Heritage Society (Mackin House Museum) et sera disponible en 2012-2013.
- D'accord pour collaborer en marche avec Guilbault et Canac-Marquis pour aspects linguistiques.
- Une cinquantaine de locuteurs natifs de la région seront sélectionnés. Sujets variés en fonction de l'âge, du sexe et niveau d'éducation, mais aussi, en termes de régions urbaines.
- Entrevues de 2 heures, riches!

6. Remarques en guise de conclusion : réalité !

- La communauté de Maillardville est un symbole de la francophonie en C.-B., mais n'en n'est plus le coeur. La majorité des francophones n'y habitent plus.
- On connaît peu ou prou sur la “variété” de Maillardville. En fait, existe-t-il une ou des variétés en présence ? Notre objectif est de tenter, le cas échéant, de la ou les décrire.

Références

- Barbaud, Philippe (1998). « Dissidence du français québécois et évolution dialectale », *Revue québécoise de linguistique*, vol. 26, no. 2, p. 107-128.
- Dagenais, D. (2003) : « Accessing Imagined Communities through Multilingualism and Immersion Education », *Language, Identity and Education*, 2(4), 269-283.
- Gess, R. (2007). Corpus oral du français à Maillardville. 15 locuteurs. Rassemblé dans le cadre du Projet de phonologie du français contemporain (2004) [<http://www.projet-pfc.net>].
- Guilbault, Christian (2010). « Représentation des locuteurs du français en Colombie-Britannique: le lien entre dialectes et variantes socio-phonétiques », dans Michael Abecassis et Gedrun Ledegen (dir.), *Modern French Identities*, vol 93: *Les voix du français volume 1: à travers l'histoire, l'école et la presse*. Oxford: Peter Lang, p. 41-52.
- Léard, Jean-Marcel (1995). *Grammaire québécoise d'aujourd'hui. Comprendre les québécismes*, Montréal : Guérin.
- Lemieux, Monique, Marielel St-Amour et David Sankoff (1985), « TUT en français de Montréal: un cas de neutralisation morphologique », dans M. Lemieux et Henrietta Cedergren, *Les tendances dynamiques du français parlé à Montréal*. Tome 2. Québec, Gouvernement du Québec, p. 7-90.
- McDonald, M. (1969). « *Etude morphologique et syntaxique du français parlé par un groupe de jeunes gens de Maillardville* », thèse inédite, université Simon Fraser.